

RESTAURATION D'UNE BÂTISSE DU XVIII^e SIÈCLE

LES PORTES DES IRIS... OU LA FERME DU CHÂTEAU DE VULLIERENS (VD)



LES PORTES DES IRIS

s'inscrivent désormais dans une mouvance créatrice et vont faire l'objet d'autres métamorphoses dans les mois à venir.

A 300 m du Château de Vullierens, la restauration d'une ferme vaudoise du XVIII^e siècle est en voie d'achèvement. La bâtisse fait partie intégrante, encore à l'heure actuelle, du domaine du château. Elle a en fait été bâtie sitôt après la reconstruction et les réaménagements de celui-ci dans sa forme actuelle (1712-1745). Son nom «Portes des Iris» lui vient de sa situation exceptionnelle: à ses pieds plus de 500 variétés d'iris transforment le paysage durant leur floraison en une plaine multicolore aux effluves poudrés et délicats. S'il y a une dizaine d'années la ferme abritait encore une quarantaine de têtes de bétail, aujourd'hui elle s'apprête à vivre une ère nouvelle.

En effet, les transformations faites vont lui permettre d'accueillir toutes sortes de manifestations. Exposition, minaires, assemblées, mais réceptions et banquets se dérouleront dans ce lieu réaménagé. Adieu veau, cochon, couvée... place es pour la fête!

REPORTAGE: FRÉDÉRIC FORT (TEXTE) ET ERIC KOCHER (PHOTOS)

La ferme transformée permettra d'accueillir toutes sortes de manifestations : expositions, séminaires, assemblées, etc. Il est notamment prévu d'ouvrir un restaurant permanent.



L'OBJECTIF
étant de créer un environnement unique et original comme nouveau cadre de réceptions et de réunions.

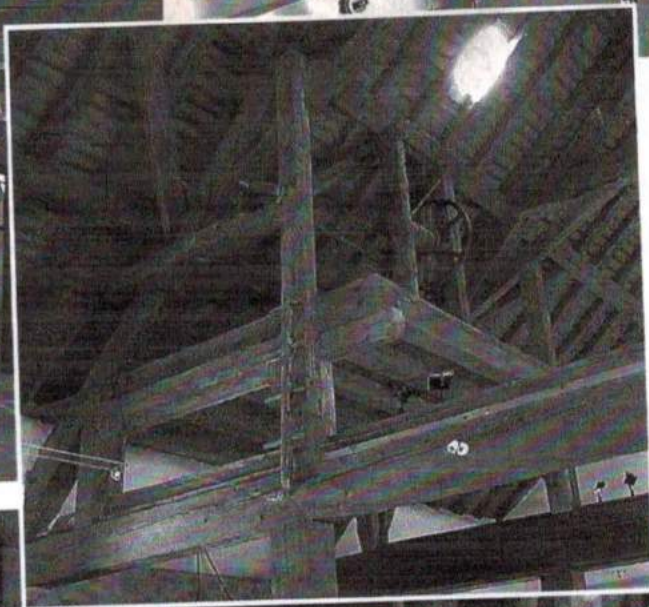
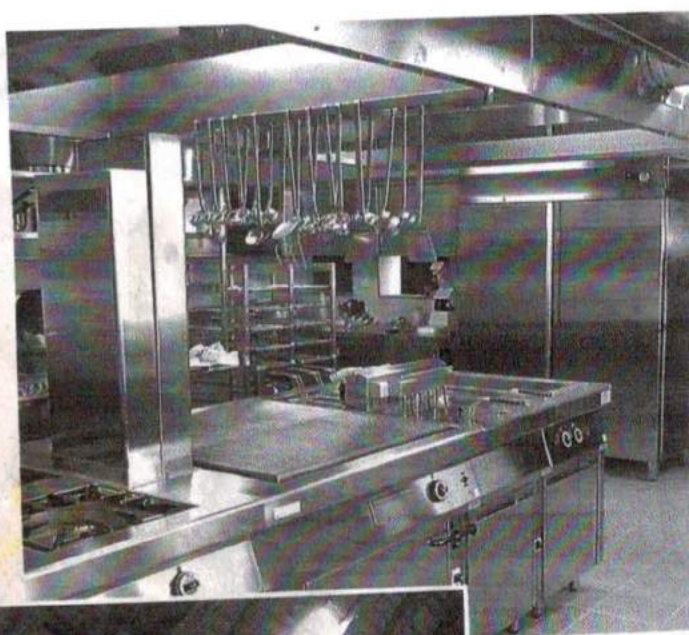
LES SIX PORTES, ÉLÉMENTS CENTRAUX DE LA FERME...

La ferme se compose d'un ensemble de quatre ou cinq bâtiments. La démolition de l'un d'entre eux a permis d'agrandir la cour, espace d'accueil des futurs visiteurs. Au milieu de cet espace, l'ancien abreuvoir du bétail prend aujourd'hui toute son importance et officie désormais comme un point d'eau telle qu'une fontaine le fait sur une place publique. Au sol un tapis de boulets bordé de gravier vous guidera vers les trois portes voûtées du bâtiment principal du complexe qui abritait vaches et chevaux. Ces ouvertures permettaient, dans un passé pas si lointain, les allées et venues des quadrupèdes. Aujourd'hui elles vous invitent à pénétrer à l'inté-

rieur de l'édifice restauré et constituent les éléments centraux de la ferme. Sur la façade opposée, trois autres portes semblables aux trois premières, y font face, ce qui permet aux visiteurs de comprendre d'emblée ce lieu dans sa composition et sa spatialité. Ainsi deux portes opposées, l'une débouchant sur la cour d'accueil l'autre sur l'esplanade arrière, délimitent à l'intérieur un espace voué à la circulation des usagers. Trois espaces en résultent, délimités par l'ensemble des six portes. Ces passages fonctionnent comme des rues intérieures, comme un point de départ aussi bien vers l'étage supérieur à travers les escaliers, que vers les surfaces adjacentes sur le même niveau. Pour le traitement des six portes, le maître d'œuvre a

fait appel à une artiste vivant et travaillant à New York, Dorianne Destenay. Celle-ci, émerveillée par la splendeur que lui offraient les portes ouvertes, les a imaginées en verre pour conserver un lien fort avec les jardins et permettre la vision du paysage tout autour. Inspirée par la beauté des champs d'iris du printemps ou des hémérocailles de l'été, l'artiste en a orné chacune des portes. Le travail a été exécuté en fer forgé par un artisan siennois, Fabio Zacchei. Chaque décor est différent dans sa forme, mais chacun évoque de manière stylisée un iris, une hémérocalle ou un oiseau. Il est peut-être utile de préciser ici que les hémérocailles sont des fleurs vivaces rustiques jaunes ou rougeâtres, et que si les iris développent leur floraison de la





Deux types de cuisines ont été prévus. La première, plus modeste, permet à un traiteur de répondre à toutes les exigences de ses clients. La seconde, beaucoup plus imposante par sa taille, devait répondre aux exigences d'un aubergiste.

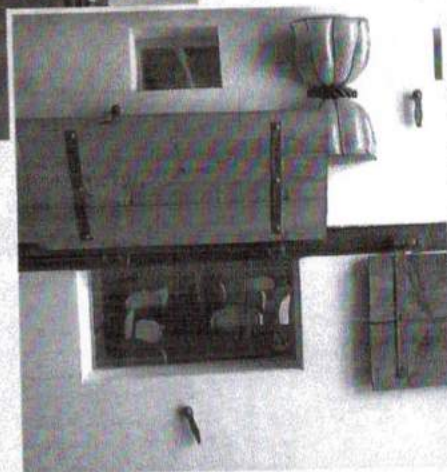
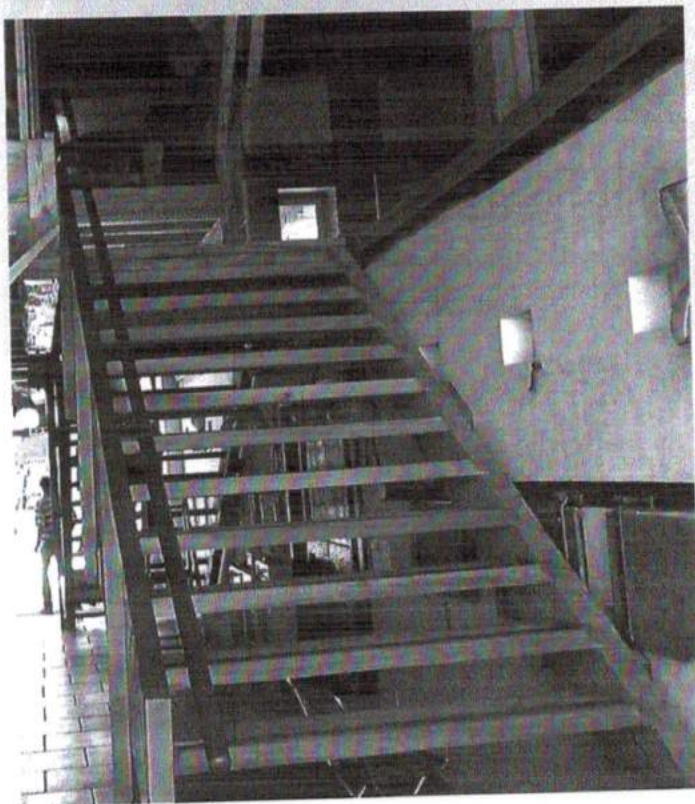
Dès le passage de l'une des portes, le visiteur découvre le lieu dans toute sa grandeur. Après quelques pas, la somptueuse charpente se découvre. Le maître d'œuvre a pris le parti d'isoler la toiture côté extérieur, ce qui permet côté intérieur de laisser toute la structure, toute l'ossature complètement apparente.



et
e
e
nt
ji-
in
r-
ut
té
ps
é,
es
té
n-
ae
sa
de
ne
est
ici
les
res
iris



La salle de réunion du rez-de-chaussée aménagée dans l'ancienne écurie.



mi mai à la fin juin pour reprendre à la fin août, les hémérocailles prennent la relève durant les mois les plus chauds, soit de juillet et août.

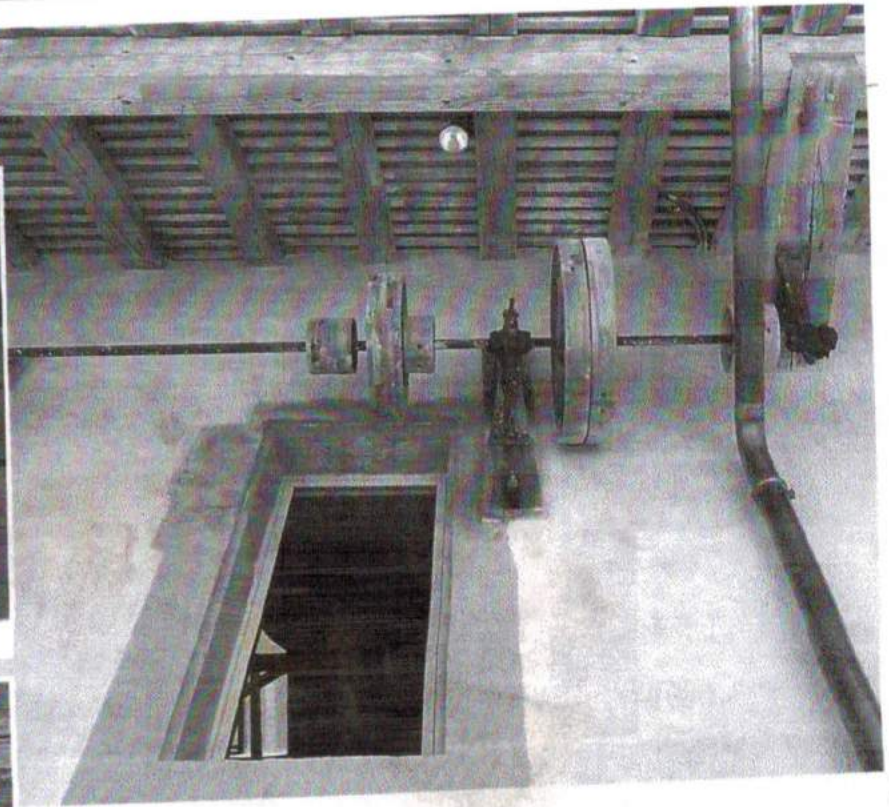
MARIAGE DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU

Dès le passage de l'une des portes, le visiteur découvre le lieu

dans toute sa grandeur. Après quelques pas, la somptueuse charpente se découvre. Le maître d'œuvre a pris le parti d'isoler la toiture côté extérieur, ce qui permet côté intérieur de laisser toute la structure, toute l'ossature complètement apparente. Le seul regret est d'avoir dû construire deux exutoires de

fumées, indispensables pour des raisons de sécurité lors d'incendie. Leur construction au faîte du toit laisse pénétrer deux faisceaux lumineux étrangers à l'architecture première de la structure. Les murs ont été, eux, décrépis à l'intérieur et revêtus d'un crépi isolant de 4 cm côté extérieur. La teinte des façades rappelle le château tout proche : tout en jaune pour les murs, et en vert pour les volets ; une partie des façades reste revêtue de bois par souci d'harmonie avec les autres bâtiments du complexe. La largeur des portes d'entrée permet de réaliser toutes sortes d'expositions à l'intérieur. Ainsi, même une voiture peut y accéder. Un système de levage avec poulies, ancien système de treuillage, facilite la montée d'un véhicule au pre-





Les murs ont été, eux, décrépis à l'intérieur et revêtus d'un crépi isolant de 4 cm côté extérieur. La teinte des façades rappelle le château tout proche: tout en jaune pour les murs et en vert pour les volets; une partie des façades reste revêtue de bois par souci d'harmonie avec les autres bâtiments du complexe.

mier étage pour une éventuelle exposition d'automobiles. Ici les planchers ont bien évidemment dû être renforcés dans de telles perspectives. L'ancien plancher en bois a été supprimé, le nouveau accepte un poids de 500 kg par m². Tout le sol sera recouvert d'un même et seul matériau, un dallage en terre cuite. Côté technique tout reste invisible à l'œil. Si le chauffage se fait par le sol, la ventilation, quant à elle, a été cachée par la construction de murets de pierres dans les angles. Devant les bouches de ventilation, des grilles importées des Indes se marient de façon harmonieuse avec les murs de pierres. En contraste avec ces pièces venues d'Asie, les vieux portillons des étables sont restés à leur place originelle après un nettoyage nécessaire en rapport

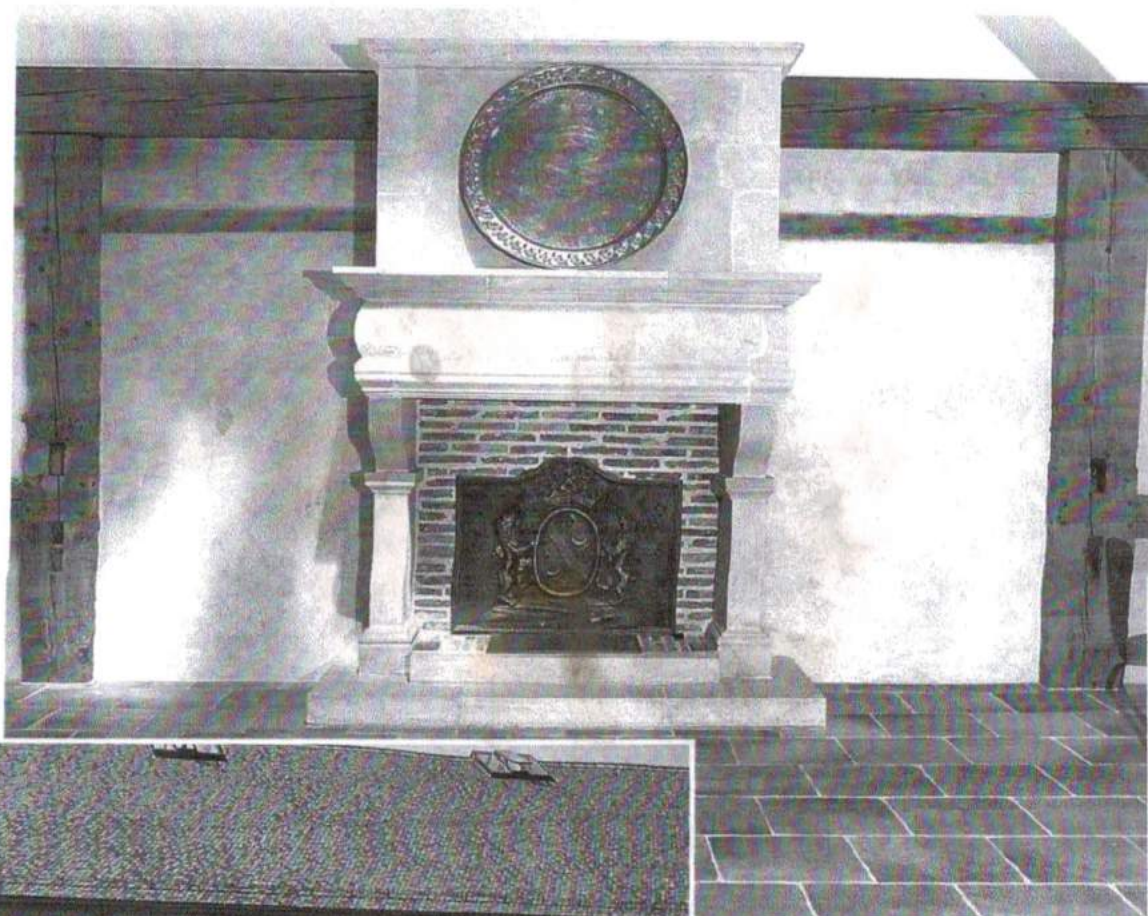
avec les futures conditions d'hygiène du lieu réaménagé. Les escaliers sont prévus tout en bois, le choix s'est porté sur le chêne avec balustrades en fer forgé. Au niveau du rez-de-chaussée un mur porteur s'est vu doté de trois grandes arches pour permettre une meilleure communication entre les différentes parties du futur restaurant.

RESTAURANT, AUBERGE, EXPOSITIONS...

Du point de vue du programme, le rez-de-chaussée se destine à accueillir un restaurant-bar avec une capacité allant jusqu'à 110 personnes. Alors que l'étage modulable, d'une surface de 550 m², peut recevoir jusqu'à 500 visiteurs. Deux types de cuisine ont été prévus. La première,

plus modeste, permet à un traiteur de répondre à toutes les exigences de ses clients. La seconde, beaucoup plus imposante par sa taille, devrait non seulement répondre aux exigences d'une auberge mais aussi permettre de donner des cours de cuisine et d'en faire une école. Rien n'est oublié, rien n'est laissé au hasard: des chambres pouvant desservir le personnel, aux vestiaires en cas de défilés de mode, à la salle de conférence prévue pour une douzaine de personnes, en passant par les entrées de services pour les livraisons ou les sanitaires avec table de marbre et lavabos en céramique décorée d'iris, tout trouve sa place dans ce programme lié à la fête, à la manifestation ou à l'exposition. La surface du premier étage

S'il y a une dizaine d'années la ferme abritait encore une quarantaine de têtes de bétail, aujourd'hui elle s'apprête à vivre une ère nouvelle.



CÔTÉ JARDIN, une grande esplanade a été aménagée à l'aide de 400 camions de terre à l'endroit où se dressaient les silos. Ce terrain permettra le montage d'une tente. Deux mille personnes pourront s'y retrouver et festoyer.

reste modulable de la même manière que l'est le programme. La transformation de la ferme n'est aujourd'hui pas encore totalement achevée, elle a encore quelques belles heures devant elle. Le projet est de procéder d'ici quelques mois à l'aménagement de l'auberge, avec dans un bâtiment arrière une trentaine de chambres. L'ancien «boîton» aux cochons devrait, quant à lui, abriter un petit magasin, voire une autre salle d'exposition.

UN SITE MAJESTUEUX

Côté jardin, une grande esplanade a été aménagée à l'aide de 400 camions de terre à l'endroit où se dressaient les silos. Ce terrain permettra le montage d'une tente. Deux mille personnes pourront s'y retrouver

et festoyer. Un panorama splendide se présentera à leurs yeux. Au premier plan et quelque peu en contrebas, les champs d'iris (fleur emblème des rois de France depuis le XIII^e siècle) ne finiront de s'épanouir, de flatter leurs narines par leur parfum délicat, de titiller leur rétine par leurs jeux de couleurs... Alors que bien au-dessus, dans le lointain, le Mont-Blanc, toit d'Europe, coiffera par sa majesté le paysage. C'est ainsi depuis 1951, lorsque le propriétaire des lieux décida de planter des iris pour son plaisir. Si, au début, seule-

ment une douzaine d'espèces furent cultivées, on n'en compte aujourd'hui pas moins de 500 espèces différentes. La collection est ouverte au public et la ferme dans sa nouvelle tenue, nettoyée de tout foin et toute paille, s'apprête en grande pompe à recevoir ses premiers hôtes. Adieu veau, vache, cochon, couvée... le nouveau roi est l'iris!

